

LE CONTINENT AFRICAIN FACE AU DEVELOPPEMENT ET A LA MONDIALISATION

Longtemps décrite comme mal-développée, l'Afrique connaît aujourd'hui de profondes mutations. Riche en ressources naturelles et dynamisée par sa forte croissance démographique, elle s'intègre de plus en plus dans le processus de mondialisation mais les défis restent malgré tout très importants, d'autant plus qu'ils devront être relevés dans la perspective d'un développement durable.

Problématique : l'Afrique saura-t-elle surmonter les défis du développement ?

I) Etude de cas : le Sahara : ressources, conflits

En quoi les ressources du Sahara sont-elles à la fois facteurs de développement et de conflits ?

A) Un espace immense, contraignant et faiblement peuplé

> Le Sahara est le plus grand désert au Monde. Situé en Afrique, de part et d'autre du tropique du Cancer, il couvre 14 fois la France. Il s'étend sur 11 pays : Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Egypte, Sahara occidental, Mauritanie, Mali, Niger, Tchad et Soudan.

> C'est un espace soumis à des contraintes : aridité du climat et avancée du désert.

> C'est un espace où les ressources naturelles sont difficiles d'accès car éloignées des régions peuplées.

> C'est un espace où les infrastructures routières et ferroviaires sont rares (la région est surtout traversée par des pistes).

> C'est enfin un désert humain où ne vivent que 12 millions de personnes.

- 10 millions sont des **sédentaires** localisés pour la plupart en Egypte (vallée et delta du Nil). Les autres se regroupent dans les oasis (ex : Tamanrasset en Algérie, Koufra en Libye...) et sur les sites d'extraction (ex : Hassi Messaoud en Algérie, Zouerate en Mauritanie...).

- 2 millions sont des **nomades** qui vivent d'élevage et de commerce et qui se déplacent d'oasis en oasis (Touaregs, Maures, Toubous).

B) Un espace convoité

Sur quelles ressources le Sahara peut-il compter pour assurer son développement ?

> Les énergies fossiles non renouvelables. L'Algérie, la Libye et l'Egypte disposent d'immenses gisements d'hydrocarbures (pétrole et gaz naturel) qui sont en partie exploités par des sociétés d'Etat mais aussi par des FTN étrangères occidentales et chinoises qui obtiennent des concessions et qui disposent de techniques modernes de prospection et de forage.

> Les énergies renouvelables. La très forte insolation de la région et la constance des vents intéresse beaucoup les Européens qui envisagent d'y déployer des panneaux solaires et des

éoliennes à très grande échelle pour alimenter le vieux continent en électricité à bon marché (**projet Desertec**).

> Les autres ressources :

- Minerais : Maroc (cuivre, plomb et zinc), Mauritanie (Fer à Zouerate), Niger (Uranium à Arlit).

- Phosphates : Maroc et Tunisie.

- **Nappes aquifères fossiles**. Elles sont présentes dans toute l'aire saharienne. Elles abritent des milliards de m² d'eau mais il faut parfois forer jusqu'à plusieurs kilomètres de profondeur pour les atteindre.

C) Un espace traversé par une multitude de flux

> Les flux de matières premières.

- Les minerais et les hydrocarbures extraits dans le désert sont acheminés vers les grandes villes littorales soit par voies ferrées (fer mauritanien, phosphates marocains et tunisiens) soit par tubes (gaz algérien et pétrole libyen). Après une première transformation par l'industrie lourde, une partie de ces produits de base est acheminée vers des usines de transformation ; le reste est exporté vers l'Europe par navires ou par **gazoducs**.

- Aujourd'hui, deux gazoducs sous-marins relient les gisements algériens à l'Europe (l'un traverse le détroit de Gibraltar, l'autre le détroit de Sicile).

- Le projet d'un gazoduc transsaharien entre les gisements du Nigéria et l'Europe est par ailleurs à l'étude. Il devrait faire plus de 4000 kilomètres de long mais sa réalisation est compromise par l'insécurité qui règne dans toute la zone saharienne (**rébellion touareg** et présence d'Al Qaïda Maghreb Islamique - **AQMI**).

- L'eau extraite à partir des nappes fossiles suscite également des convoitises. Son transfert vers les zones peuplées du littoral nécessite de très gros investissements.

- C'est le cas en Libye où l'Etat a financé la construction d'immenses canalisations reliant les nappes aquifères sahariennes aux grandes villes du Nord (**la Grande Rivière**).

> Les flux de marchandises. Ils sont peu importants et se limitent presque exclusivement à des produits illicites tels que les armes, les cigarettes ou encore la drogue dont une partie arrive par bateau de la zone caribéenne.

> Les flux de clandestins. Ils se font dans le sens Sud-Nord à partir de l'Afrique subsaharienne mais le Sahara n'est qu'un espace de transit entre l'Afrique noire et l'Europe. Les principales portes d'entrées sont :

- Le détroit de Gibraltar,

- Les îles Canaries (Espagnoles),

- Les enclaves espagnoles de Ceuta et Melilla au nord du Maroc,

- Le détroit de Sicile entre la Tunisie et l'Italie,

- L'île de Lampedusa (au sud de la Sicile),

> Les flux touristiques. Ils se font principalement dans le sens Nord-Sud. Les destinations sahariennes les plus prisées sont la vallée du Nil en Egypte (croisières), le Maroc et la Tunisie (stations balnéaires et excursions dans le désert). Par contre, les autres pays de la zone saharienne restent en dehors du grand tourisme international. C'est le cas de l'Algérie, de la Libye, de la Mauritanie, du Niger, du Mali, du Tchad et du Soudan qui sont très exposés à la menace terroriste avec une forte implantation d'Al Qaïda Maghreb Islamique dans toute la zone.

D) Un ensemble fractionné politiquement

> Au temps de la colonisation, les puissances occidentales ont tracé dans l'espace saharien des frontières rectilignes sans tenir compte des populations nomades qui vivaient dans la région.

> Ce découpage artificiel a entraîné de nombreux conflits après l'indépendance :

- Au cœur du Sahara, les Touaregs réclament une plus grande autonomie au Mali et au Niger.

- A l'ouest du Sahara, le Maroc et l'Algérie se sont fait la guerre entre 1962 et 1965 au sujet de leurs frontières (**guerre des sables**). Le Maroc souhaitait à l'époque constituer un Grand Maroc dans tout le nord-ouest africain.

- En 1975 le Maroc a même envahi le Sahara occidental juste après l'indépendance de cette colonie espagnole. Très vite, il s'est retrouvé confronté à un puissant mouvement indépendantiste saharoui (le **Front Polisario**) qui s'est replié à l'est du pays derrière un mur de protection de 2700 kilomètres (le **mur des sables**).

> Aujourd'hui, la déstabilisation du Sahara passe surtout par le développement des mouvements terroristes islamistes :

- Dans les années 2000, **AQMI** (Al-Qaïda au Maghreb Islamique) s'est implantée dans le sud de l'Algérie, en Mauritanie, au Mali et au Niger où elle multiplie les coup de force spectaculaires :

* 2013 : attaque du site gazier algérien d'In Amenas avec plus de 800 personnes prises en otage. Bilan après de l'intervention de l'armée algérienne : une quarantaine d'otages tués et 32 terroristes abattus.

* 2013 : grande offensive islamiste dans tout le nord Mali. Incapable de faire face, le président malien demande à la France de François Hollande de se porter à son secours (opération Serval).

II) Pour quelles raisons l'Afrique reste-t-elle en marge du développement ?

A) Une démographie galopante

> L'Afrique compte aujourd'hui 1,2 milliard d'habitants.

> Les pays d'Afrique intertropicale sont encore dans la phase 2 de la transition démographique (natalité élevée, mortalité basse). L'accroissement naturel y est donc très fort d'où un risque de **surpeuplement** dans les régions déjà très peuplées comme le Rwanda ou le Burundi.

> Dans les villes, cette explosion démographique est amplifiée par l'arrivée de millions de migrants ruraux (**exode rural**) qui s'installent dans d'immenses **bidonvilles** construits dans l'anarchie la plus totale.

B) Des difficultés alimentaires chroniques

> En Afrique, 230 millions de personnes sont victimes de la **malnutrition** (= alimentation carencée).

> Une grande partie de la population africaine n'a pas accès à l'eau potable et souffre de multiples **carences alimentaires** ce qui provoque des maladies très invalidantes voire mortelles telles que :

- Le kwashiorkor (maladie liée à des carences en protéines et en minéraux dont la manifestation la plus visible est un gonflement du ventre),

- Le scorbut (avitaminose C qui provoque des hémorragies, des œdèmes articulaires et un déchaussement des dents),

- Le rachitisme (avitaminose D qui provoque des déformations osseuses).

- La cécité (avitaminose A qui provoque la perte de la vue).

> Dans sa forme la plus grave la malnutrition se manifeste par la **famine** qui sévit encore aujourd'hui dans le Sahel (Somalie, Soudan du Sud, Nigeria...)

> La famine résulte de plusieurs facteurs qui peuvent être naturels comme les vagues de sécheresse dans la corne de l'Afrique ou les invasions de criquets au Niger en 2005 mais aussi politiques comme la guerre civile au sud-Soudan depuis 2013.

> Les populations sont par ailleurs très exposées à la hausse des prix des matières agricoles qui ont généré en 2007-2008 des émeutes de la faim dans plusieurs pays comme la Côte d'Ivoire et le Cameroun.

> La faible productivité agricole est souvent liée à des conditions climatiques hostiles comme dans les régions arides (Sahara, désert de Namib, désert du Kalahari) et dans les régions sahéliennes soumises au réchauffement et à la désertification.

> Par ailleurs, dans beaucoup de régions, les méthodes de production restent archaïques : travail à la houe ; faible utilisation des engrais et des pesticides chimiques ; systèmes d'irrigation rudimentaires...

> Enfin, les pratiques culturelles traditionnelles ont un effet désastreux sur l'environnement. C'est le cas de l'agriculture sur **brûlis** très pratiquée dans les milieux de savane :

- Les Africains propagent volontairement des feux de brousse juste avant la saison des pluies de façon à pouvoir ensuite cultiver sur les cendres qui forment alors un engrais naturel.

- Après la récolte, la terre qui n'est plus protégée du soleil par la végétation originelle se dessèche rapidement. Conséquence : au bout de quelques années, l'espace défriché devient stérile.

- Par cette pratique, les cultivateurs africains détruisent leur propre milieu de vie en favorisant le réchauffement climatique (CO₂) et l'avancée du désert.

C) Des conditions de vie difficiles dans les PMA

> Beaucoup de PMA ont du mal à rembourser leurs emprunts. En conséquence, les pays riches du G8 annulent régulièrement leur dette pour leur donner une bouffée d'oxygène (renfloués, ils peuvent recommencer à s'endetter).

> Comme l'argent manque, les infrastructures sont insuffisantes ou défectives : routes, voies ferrées, réseaux d'égouts, réseaux électriques, réseaux d'adduction d'eau, réseaux internet...

> Les biens d'équipements font également défaut : machines agricoles, machines-outils, équipements médicaux et scolaires...

> La protection sociale est quasi inexistante face aux risques de la vie (chômage, maladie, accident, catastrophes naturelles ou industrielles).

> Enfin, beaucoup d'indicateurs sociaux sont au rouge : présence de bidonvilles en périphérie des villes et dans les espaces interstitiels bruyants, insalubres ou dangereux, absence de retraites, travail des enfants, analphabétisme, faible espérance de vie (48 ans au Sahel), forte mortalité infantile, conditions d'hygiène désastreuses (ex : épidémies de choléra au Zimbabwe), maladies (SIDA, paludisme, Ebola...). En Afrique du sud et de l'est un adulte sur 5 est séropositif.

D) Des conditions politiques peu favorables

> Liées à la présence de régimes autoritaires (Tchad, République centrafricaine, Érythrée, RDC, Congo, Soudan, Zimbabwe...).

> Liées à l'enrichissement personnel des autorités à tous les niveaux et au détriment du peuple : accaparement des ressources, contrebande, trafics d'armes, de drogues d'organes (albinos), braconnage (viande de brousse), corruption, détournement de l'aide humanitaire. Au Nigéria 80% des revenus pétroliers reviennent à seulement 1% de la population.

> Liées à la persistance de nombreuses guerres civiles en République Démocratique du Congo, au Soudan du Sud, en République centrafricaine. Après la décolonisation l'Afrique a souffert de nombreux conflits interethniques qui pour certains ont débouché sur des massacres à grande échelle (ex : génocide perpétré par les Hutus sur les Tutsis au Rwanda en 1994 : 800 000 morts en quelques semaines).

> Liées au développement du terrorisme islamiste à partir des années 2000 qui déstabilise encore un peu plus le continent avec la montée en puissance de groupes terroristes comme Al Qaïda dans le Sahara et Daech en Libye et au Nigéria (Boko Haram).

G) Une modernisation pas toujours bien maîtrisée

> Certains programmes de développement ont eu des conséquences néfastes comme par exemple la construction du barrage d'Assouan au sud de l'Égypte.

- Avantages : production hydroélectrique et gain de nouveaux périmètres irrigués autour du lac Nasser qui s'est formé en amont du barrage.

- Inconvénients : déplacements forcés de populations, disparition des alluvions fertiles dans toute la vallée du Nil ; érosion du delta du Nil, ensablement du barrage, prolifération d'espèces nuisibles (jacinthes d'eau), perte irrémédiable de vestiges archéologiques, risque de rupture en cas de séisme, menaces terroristes...

> Le développement économique a par ailleurs fragilisé l'environnement qui est soumis à une multitude d'agressions : déforestation, désertification, érosion des sols, épuisement et pollution des nappes phréatiques, marées noires (golfe de Guinée), surpêche, risque d'éruption des digues à Lagos et Abidjan à cause de l'élévation du niveau de la mer...

> Tous ces indicateurs ont contribué à l'afro-pessimisme qui a envahi les discours et les représentations.

III) Malgré tous ces handicaps, pourquoi l'Afrique parvient-elle néanmoins à s'insérer dans la mondialisation ?

A) C'est un continent convoité qui peut compter sur de nombreux atouts

> Avec une population jeune. Plus de 50% de la population à moins de 25 ans. Dans la zone intertropicale, le taux de fécondité est de 5 enfants par femme. Le continent africain est l'espace mondial qui connaît la plus forte croissance démographique avec deux fois plus d'habitants aujourd'hui qu'en 1990.

> Avec une grande diversité climatique (méditerranéen, aride, tropical, équatorial) qui attire les FTN occidentales (ex : plantations de cacaoyers de Nestlé en Côte d'Ivoire). On voit même aujourd'hui des sociétés chinoises acheter ou louer des millions d'hectares en Afrique pour les exploiter directement.

> Avec des ressources énergétiques et minières qui intéressent elles-aussi les FTN qui obtiennent partout sur le continent des concessions pétrolières (Nigeria, Gabon, Libye), gazières (Algérie) et minières (cuivre, or, diamants...).

B) C'est un continent qui s'ouvre malgré tout sur le monde

> La diaspora africaine installée en Europe, aux USA et même en Chine joue aujourd'hui un rôle essentiel dans l'intégration de l'Afrique à la Mondialisation.

> Le développement des Technologies de l'Information et de la Communication comme l'internet et la téléphonie mobile participe également à l'intégration de l'Afrique à la mondialisation.

> L'essor des villes joue aussi un rôle intégrateur avec l'émergence de villes globales africaines comme Le Caire en Egypte ou encore Johannesburg en Afrique du Sud.

> Enfin, les pays africains s'intègrent de plus en plus dans le cadre d'organisations régionales dont certaines sont politiques comme l'Union Africaine ou encore économiques comme l'UMA (Union du Maghreb arabe).

> Mais cette ouverture se fait à plusieurs vitesses :

- L'Afrique du Sud est la première économie du continent avec des ressources minières très importantes (diamant, or, platine), une agriculture développée, une industrie diversifiée et une forte attraction touristique (stations balnéaires, réserves naturelles).
 - L'Afrique du Nord profite de la proximité de l'Europe qu'elle alimente en hydrocarbures (pétrole libyen et gaz algérien) et en produits agricoles (agrumes marocaines). Elle s'ouvre également au tourisme international (Égypte, Tunisie, Maroc) et aux délocalisations (usines mais aussi centre d'appel téléphoniques).
 - En Afrique intertropicale (IDH inférieur à 0,5), plusieurs pays sont également en voie de développement grâce à la production d'hydrocarbures (Nigéria, Gabon), de minerais (ex : Zambie, RDC) mais aussi grâce au tourisme balnéaire (Sénégal) et animalier (Kenya, Tanzanie). Mais là encore, les menaces terroristes islamistes rendent l'avenir incertain.
- > Enfin, c'est un continent où l'on observe quelques progrès démocratiques comme par exemple en Tunisie depuis le printemps arabe de 2011.